

Difficultés rencontrées par les femmes âgées et facteurs contributifs de leur pauvreté et vulnérabilité

Nous vous remercions de nous donner l'occasion de comparaître devant le Comité permanent de la condition féminine au sujet des difficultés rencontrées par les femmes âgées dans la communauté de Hamilton.

Le YWCA Hamilton est l'une des 32 associations membres réparties dans neuf provinces, deux territoires et plus de 300 communautés partout au pays qui offrent des services aux femmes, aux filles et aux familles. Nous sommes déterminés à améliorer le bien-être physique et affectif de toutes les Canadiennes au moyen d'une approche inclusive pour les femmes et les personnes non binaires, de genre fluide ou transsexuelles. Nous exerçons nos activités comme une grande organisation qui offrent aux aînés, aux enfants et aux jeunes une multitude de services en matière d'emploi et de formation, de santé et de bien-être, de transition et de maison de transition, etc.

À Hamilton, on compte plus de 92 000 personnes âgées de 65 ans ou plus, dont un peu plus de la moitié sont des femmes. En fait, selon le Recensement de 2016, 51 805 femmes et 41 100 hommes demeuraient à Hamilton.

Au YWCA Hamilton, nous offrons aux femmes âgées différents services. Notre Centre de vie active pour personnes de 55 ans ou plus (Active Living Centre 55+) donne des cours qui favorisent l'établissement de liens sociaux et améliorent le bien-être physique et mental. Nous lançons également des campagnes de financement pour des programmes destinés aux nouvelles arrivantes. Et dans le cadre de notre programme Connexion avec des pairs aînés (Seniors Peer Connector), nous avons mis sur pied des partenariats avec six autres organismes locaux pour régler le problème de l'isolement des aînés en misant sur le programme Plan d'impact sur l'isolement des aînés de Hamilton (Hamilton Senior Isolation Impact Plan (HSIIP)), financé par le programme du gouvernement du Canada appelé Nouveaux horizons pour les aînés.

Grâce à notre collaboration avec le HSIIP, nous savons que sur les 92 000 aînés vivant à Hamilton, près de 12 000 d'entre eux sont considérés comme étant isolés, soit une proportion de 13 %. C'est donc dire que treize pour cent des aînés de notre communauté ne disposent pas d'un accès adéquat aux produits de base de la vie courante, comme des aliments, des médicaments et des services de transport pour se rendre à des centres de services sociaux et de santé et en revenir. Cela a pour effet d'imposer d'énormes contraintes sur les services sociaux et d'urgence de la ville.

La ville de Hamilton prévoit que le nombre de personnes âgées de notre communauté doublera d'ici 2031; c'est le segment de population dont le taux de croissance est le plus élevé, sans compter que les femmes vivent plus longtemps que les hommes.

Selon Statistique Canada, « Les femmes âgées vivant seules ont déclaré avoir un nombre moins élevé de personnes avec qui elles se sentaient proches que celles vivant en couple ». Les personnes qui n'ont pas accès à un réseau de soutien social présentent un risque de déclin cognitif plus élevé de 60 % et un risque plus grand de dépression. Nous avons également constaté qu'un plus grand nombre de femmes que d'hommes sont isolées en raison d'une intersection de plusieurs des facteurs ci-dessous :

Logement abordable :

- La ville de Hamilton est aux prises avec un important manque de logements abordables et les taux d'itinérance dans la ville atteignent des sommets sans précédent.
- On estime qu'il y a actuellement entre 300 et 400 femmes sans abri dans notre communauté et pour la première fois, nous voyons des femmes visiblement sans abri dans la rue.

- Nous constatons une hausse du nombre de femmes âgées sans abri qui participent à notre programme de logement provisoire (Transitional Living Program).
- La violence familiale, la pauvreté et le veuvage sont des raisons pour lesquelles une femme peut quitter sa résidence. Si elle ne peut se trouver un logement abordable, elle pourrait se retrouver dans la rue.

Transport :

- Selon Statistique Canada, 67 % des hommes âgés qui vivent dans des villes densément peuplées affirment avoir conduit leur véhicule au cours du mois précédent, contre 36 % des femmes âgées.
- Bon nombre de femmes qui ne conduisent pas se fient à des services comme Darts, ce qui n'est pas toujours pratique.
- Le fait de ne pas avoir facilement accès à un moyen de transport constitue un obstacle qui limite l'accessibilité à des produits alimentaires, des soins de santé, des services sociaux et des relations sociales.

Aidantes :

- Selon Statistique Canada, les femmes représentent un peu plus de la moitié (57 %) des personnes de 45 ans ou plus qui prennent soin d'un aîné, et un quart d'entre elles sont elles-mêmes des personnes âgées. Dix pour cent d'entre elles ont plus de 75 ans.
- Une femme qui prend soin seule d'un être cher est plus susceptible de s'isoler, d'être moins active physiquement, et d'adopter des modes de vie malsains comme le tabagisme et une mauvaise alimentation.
- Les femmes qui s'isolent parce qu'elles prennent soin seules d'une autre personne n'ont pas assez d'interactions sociales significatives, ce qui peut les amener à sombrer dans la dépression et contribuer à leur déclin cognitif.

Revenus :

- Les femmes gagnent moins d'argent que les hommes : 79 cents pour chaque dollar gagné par un homme. Si c'est une femme de couleur, elle gagnera 60 cents.
- De nombreuses femmes n'ont jamais travaillé à l'extérieur du foyer et touché un chèque de paye, de sorte que leurs prestations du Régime de pensions du Canada sont moins élevées comparativement à leurs homologues masculins.
- Si une femme n'a pas assez d'argent pour couvrir ses frais de nourriture et de subsistance, ses conditions de vie deviennent alors précaires; elle ne se nourrit pas régulièrement ou adéquatement et sa santé se détériore.

Nouvelles arrivantes :

- Les nouvelles arrivantes âgées rencontrent d'autres difficultés pour avoir accès à des moyens de transport, des services sociaux et de santé, et des interactions sociales en raison d'obstacles d'ordre linguistique et culturel. Dans notre communauté, aucun investissement n'est effectué dans des programmes réservés aux femmes, et cette situation doit changer.

Pour s'attaquer aux problèmes qui touchent les aînés, la ville de Hamilton mise sur son Plan pour une ville amie des aînés (Plan for an Age-Friendly City), ainsi que sur le Comité consultatif des aînés, dirigé par trois conseillers municipaux : deux hommes et une femme. Le Comité comme tel compte 19 membres, dont 11 femmes. Mais

Siège social/section MacNab

75, rue MacNab Sud, Hamilton (Ontario) L8P 3C1
Télec. 905-522-1870

nulle part nous ne voyons une solution sexospécifique aux problèmes auxquels les aînés sont confrontés, même si ces problèmes peuvent être fort différents pour les hommes et les femmes.

En fait, lorsque j'ai effectué des recherches pour préparer le présent document, je n'ai pas trouvé de statistiques concernant les problèmes qui, comme nous le savons, touchent particulièrement les femmes. Nous le savons parce que nous travaillons avec elles tous les jours et les aidons à avoir accès aux produits de première nécessité, comme de la nourriture et des médicaments, et à les mettre en contact avec la communauté et des services sociaux. Mais nous n'avons ni le personnel ni les fonds pour entreprendre une étude à grande échelle pour confirmer ce que nous appris de façon anecdotique. Autrement dit, les problèmes particuliers auxquels les femmes âgées sont confrontées n'ont pas été adéquatement étudiés ou répertoriés.

On a tendance à accorder beaucoup d'argent aux hôpitaux et aux soins de santé pour traiter les femmes après qu'elles aient développé des maladies chroniques ou qu'elles aient besoin de soins de courte ou de longue durée. Mais où sont les investissements dans des programmes de prévention qui aideraient les femmes à demeurer en santé? Nous ne leur offrons pas le soutien et les services dont elles ont besoin pour demeurer en santé et rester dans leur logement.

Le financement de programmes destinés aux femmes âgées est fragmentaire : nous recevons des fonds pour des projets et des programmes individuels. Mais nous avons besoin d'un financement stable et à long terme, axé sur les solutions, qui nous permettra d'effectuer de véritables changements durables. Il nous faut un financement stable et à long terme pour étudier et compiler des données sur la façon dont les femmes vieillissent différemment des hommes, ainsi que les programmes et les services dont elles ont besoin pour mener une vie enrichissante.

Les solutions au problème comprennent notamment la mise en œuvre de programmes de prévention pour lutter contre l'isolement et accroître l'accès à la nourriture, aux médicaments, aux services de transport, aux services sociaux et aux réseaux sociaux, de même qu'à des connaissances financières. Nous devons nous attaquer à la pénurie de logements abordables pour les aînés, apporter un soutien aux aidants et continuer d'investir dans des quartiers accessibles où il fait bon vivre.

Il s'agit d'un enjeu complexe comportant de nombreux aspects dont il faut tenir compte. Nous avons choisi de vous en exposer quelques-uns seulement, sachant que nos partenaires vous en présenteront d'autres.

Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de participer à ce débat important et nécessaire.

Le tout respectueusement soumis,

(Signature)

Denise Christopherson
PDG, YWCA Hamilton